

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans Journal Hebdomadaire Fondée le 1er Septembre 1827

Propos de la Discussion Militaire

Nous lisons dans le Figaro: Celle-là vaut mieux que celle-ci: nous l'avons appris à nos dépens, encore que la leçon soit vieille comme le monde.

L'Ere des Petites Nationalités

Notre confrère, l'Echo de l'Ouest, publie l'article suivant: La fin du vingtième siècle a assisté au réajustement de l'Europe, à la réorganisation du monde.

Ces Confédérés Sont des Bons Camarades



Que c'est agréable de se rencontrer une fois encore afin de revoir les jours de '61! Ici nous avons une photographie du Col. S. P. Driver, de Memphis, à gauche, l'Amiral A. O. Wright, de Jacksonville, de la marine des Confédérés, centre, et du Col. G. B. Sale, de Memphis. Quand cette vue fut prise, l'Amiral Wright disait à son vieux camarade: "Te souviens-tu de ce jour en '61?"

Une Heure dans les Bois

Fort Sill, Oklahoma.—Deux heures de l'après-midi... Après des jours de mauvais temps, de vent glacé et de poussière, un temps, radieux! Vraiment trop beau pour rester chez soi.

PETITS CONTES

LA PLACE DE L'ENFER

On n'est pas tombé d'accord sur le point du globe où était situé le paradis terrestre, et personne, jusqu'ici, n'a pu indiquer où se trouve le paradis éternel.

LE PETIT VIEUX DE LA DUCHESSE

La duchesse d'Uzès est, comme chacun sait, une dame extraordinairement charitable, et elle ne se contente pas de donner de l'argent, elle prodigue aussi les conseils moraux.

L'Ecole Française de Damas

Au sujet de l'influence française en Syrie, le Figaro publie l'article suivant par G. Periollaz: A l'Institut, le général Gouraud a fait une importante communication sur l'école française qui doit s'ouvrir dans une demeure de Damas, restaurée par nos soins.

REHABILITATION

Est-il vrai qu'une jolie jeune fille soit plus difficile à marier qu'une jeune fille... moins jolie? Ce fait curieux a, paraît-il, été constaté fréquemment, et la raison en serait simple: c'est qu'on soupçonne volontiers une femme très jolie d'être coquette, exigeante et capricieuse.

CAS EXCEPTIONNEL

Pékin.—Au sud de Pékin, une terre appartient à la même famille de cultivateurs depuis plus de deux mille ans.

LES MILLIONS DE STINNES EN SUISSE

La presse de la Suisse romande relève une information intéressante des "Schweizerische Republikanische Blaetter." Cet organe, très indépendant de la Suisse allemande, affirme que si la Confédération Suisse à pu couvrir récemment, sans la moindre difficulté, de grands besoins financiers, ce fut grâce aux fonds du groupe Stinnes.

ATTRAITES DU MAROC

Paris.—La caravane de touristes voyageant sous le patronage du comité France-Amerique est arrivée à Casablanca. Cette nouvelle est annoncée, aujourd'hui, par les dépêches marocaines. Toutes les semaines, les paquebots français transportent au Maroc un grand nombre de voyageurs français et étrangers.

IL DEVRAIT SAVOIR

Dans un classe le professeur essaye de faire comprendre à ses élèves un problème de soustraction. —Si j'ai dix dollars et que j'achète un chapeau de deux dollars, un paire de gants de un dollar et un mouchoir de cinquante sous, combien me reste-t-il d'argent? —Un élève.—Pourquoi, monsieur le professeur ne gondez-vous pas votre change?

LE RAJEUNISSEMENT DE L'ART PAR LES JEUX ATHLETIQUES

L'institution moderne des jeux athlétiques peut beaucoup contribuer à rajeunir l'art. On trouve, dans les stades, des modèles qui n'existent nulle part ailleurs. Quand on contemple la beauté à travers un beau corps en mouvement, elle apparaît aussitôt pleine de signification et d'utilité.

Les artistes qui ont véritablement le culte de l'art viennent, de plus en plus nombreux, dans les stades, distinguer et analyser les gestes qui, dans une course, une lutte, un lancer, éveillent en nous un sentiment de beauté et de plaisir.

Un corps d'homme est quelque chose de si complexe que la beauté peut rarement le transfigurer tout entier. Le plaisir, dans le stade, consiste précisément à dégager du hânel ce qui est vraiment beau et à marquer en quelle mesure la beauté pénètre un corps d'athlète.

Pendant des siècles, les idées conventionnelles suffirent aux peintres et aux sculpteurs qui avaient fini par considérer le réalisme précis comme la source inépuisable de leur inspiration.

Après la guerre à l'alcool, ce fut la guerre au tabac. Un état décréta que personne ne pourrait plus fumer en public.

La Caroline du Sud vient de faire beaucoup plus. Les législateurs viennent de porter un nouveau coup à la liberté individuelle. Le billard est maintenant prohibé. Le jeu dont l'origine est incertaine, qui fut et est encore la distraction favorite de bien des grands hommes et d'innombrables très honnêtes citoyens est un jeu défendu.

Il est dorénavant illégal de jouer au billard non seulement dans les salles publiques mais même dans les demeures particulières. Un citoyen qui sera surpris en train de jouer une honnête partie dans sa propre maison sera passible d'une amende d'au moins vingt-cinq dollars et de pas plus de cent.

Où s'arrêtera cette rage de prohibition? Dieu seul le sait! On peut s'attendre à tout. Nos voisins du sud sont à plaindre! C'est bien le cas de dire que la richesse ne fait pas le bonheur. Voilà en effet un pays riche, très riche, le pays des grandes fortunes privées et quasi publiques et le trésor public est quasi inépuisable, et cependant on refuse à ses citoyens tout ce que l'on peut qui pourrait leur rendre la vie moins monotone. Ils ne peuvent épancher librement leur soif et en certains endroits ils ne peuvent plus se délasser comme bon leur semble.

Maintenant que la Caroline du Sud a défendu le billard, même en famille, il ne serait pas étonnant de voir d'autres lois aussi arbitraires adoptées. Qui sait si demain on ne prohibera pas les cartes, le jeu de boule, le golf, le tennis? Qui sait si on ne sa'ttaquera pas au jeu national?

Le puritanisme outré est en train d'établir l'ennui aux Etats-Unis. Si jamais on jette à bas la statue du port de New-York—si on est logique et franc, on devra le faire—on devrait élever à sa place une grande statue grise portant aussi un flambeau, mais éteint et renversé.—Presse, Montréal.

SAUVÉ PAR SON VERRE DE WHISKY

Pour une fois son intempérance—peut-être accidentelle d'ailleurs—aura sauvé la vie à un colon anglais de l'Afrique orientale.

Comme cet homme prenait le soir un verre de whisky sous la véranda de sa maison, un léopard brusquement surgit de l'ombre et lui sauta à la gorge. Or, l'animal ayant saisi entre ses crocs non pas le cou mais le verre que le colon portait à ses lèvres, se meurtrit et éprouva une telle stupeur au goût violent de l'alcool, qu'il lâcha prise en toussant. Le colon eut alors le temps de saisir son revolver et d'abattre le fauve.

M. PAUL CAMBON MALADE

Paris.—Paul Cambon, ancien ambassadeur français à Londres, est gravement malade. Son fils, qui était à Rome, a été appelé à son chevet.

L'édifice Woolworth à New-York

792 pieds de hauteur. C'est le plus haut édifice du globe.